

seille pas de passer l'hiver à Lyon. Ses hideux brouillards sont la terreur de tous les voyageurs.

Zinzerling, pour écrire son *Itinerarium* s'est inspiré beaucoup des écrivains anciens et modernes et se plaît à les citer ; mais on regrette qu'il n'ait pas indiqué au moins les *Chambres de merveilles* qu'il a visitées à Lyon, comme il l'a fait pour celles des autres villes de France qu'il a décrites.

Son *Itinerarium* a été réimprimé plusieurs fois à Strasbourg, Genève et Amsterdam. La bibliothèque de Lyon ne possède que l'édition d'Amsterdam, de 1649, qui est la meilleure et contient des vues des principales villes de France, assez finement gravées. Celle de Lyon est prise à Vaise et représente, au premier plan, le château de Pierre-Scize.

MERULA (PAUL)

Mérula fut aussi un intrépide voyageur et visita l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Né le 19 août 1558, à Dordrecht, d'une famille distinguée, il mourut d'excès de travail à Rostock, le 20 juillet 1607 ; il remplissait les fonctions de bibliothécaire à Leyde.

Il publia, entre autres, un énorme volume de 1357 pages in-4°, sous le titre : *Pauli G. f. P. N. Merulae cosmographiae generalis liber tres. — Item geographiae particularis liber quatuor quibus Europa in genere; speciatim Hispania, Gallia, Italia describuntur*, Amsterdam, 1601 (V. à la Bibliothèque de Lyon).

Dans ce volume, cinq pages sont consacrées à Lyon et l'auteur en a écrit l'histoire ancienne par des passages empruntées à tous les écrivains grecs et romains ; il cite même deux inscriptions romaines, dont l'une concerne un sextum-vir augustal qu'il a lue dans un mur de l'église Saint-Pierre-le-Vieux. La table de Claude a fixé aussi son attention. La liturgie de l'église primatiale Saint-Jean fait aussi l'objet de son admiration, et il parle les œuvres de Symphorien Champier qui se faisait regarder par ses contemporains comme un savant historien, et celles de Guillaume Paradin.